

le corps du martyr fut déposé dans l'église de Saint-Simplicien. " Si nous n'arrivons pas aujourd'hui à Milan, avait dit le Saint en quittant ses Frères de Côme, nous passerons la nuit à Saint-Simplicien." La prédiction s'accomplissait à la lettre.

L'assassin de Pierre de Vérone, nous l'avons vu, avait été capturé, sur le lieu même du crime. Mis à la question, il n'avait pas tardé à dévoiler toute l'œuvre d'iniquité ourdie par les sectaires. Ceux-ci avaient déjà pris tous les moyens pour soustraire le coupable au châtiment : Carino parvient à s'échapper.

Dans sa fuite, le meurtrier se dirigeait sur Rome. Arrivé à Forli, il tombe malade et est recueilli dans l'hôpital de Saint-Sébastien, voisin du couvent des Frères-Prêcheurs. C'est là que l'attendait sa victime, pour exercer sur lui la vengeance des saints. Réduit à l'extrémité, Carino demande à se confesser à un Père du couvent, avoue son crime et donne les signes du plus profond repentir. Sa dernière heure n'avait pas sonné encore, il revient à la santé, et au bout de quelques jours supplie humblement nos religieux de lui accorder l'habit de Frère convers. La miséricorde de l'Ordre s'étend sur lui, et les Frères de Pierre martyr ouvrent leurs bras à l'assassin, fervent religieux dès son entrée au noviciat. Pendant quarante ans il pratiqua les vertus héroïques et mourut en odeur de sainteté. La dévotion des peuples l'appela "*il Beato*," et son corps fut, quatre siècles plus tard, déposé dans le tombeau du Bienheureux Marcolin. Saint Pierre n'avait pas vainement prié pour son féroce meurtrier.

